

LA FETE DES GEANTS

2017 est une bonne année pour l'ASBL « DU COTE DES CHAMPS ». Après avoir remplacé la tête du sale jeune de Baulers, c'est au tour du Baulé à avoir une nouvelle tête. La Belle

Moche devra encore attendre un an avant de connaître son nouveau look.

Vendredi après-midi, Geneviève repasse les habits des trois géants. Ceux-ci sont suspendus à des cintres géants (composés de manches à balai) du haut de la mezzanine

de la maison de Françoise et Joël.

Samedi matin, les géants sont habillés dans le garage de Françoise et Jean-Marie, uniquement sur la partie haute du corps et les vêtements retroussés jusqu'à la tête.

L'après-midi, à la Cité Jardin, la partie basse du corps est ajoutée et les vêtements déployés. Jean-Marie, le responsable des géants et de la logistique de l'ASBL, a conçu l'armature des géants.

Les têtes ont été réalisées conjointement par Joël, Jean-Marie et Christian. Elles ont coûté chacune plus de deux cents heures de travail.

Cette année, la tête du sale jeune faisait l'affiche de l'évènement. Ça fait plaisir.





La charrette tirée par Jean-Paul et poussée par Patricia est bien pleine, elle contient de la bière, de la Clairette de Die, et quelques boissons plus soft.



Les porteurs, Françoise, Caroline, Olivier, Philippe et Thierry, sont présents, ils ont été briefés, car depuis l'an dernier, les géants ont pris du poids. C'est normal, avec l'âge, me direz-vous. De plus, deux d'entre eux ont attrapé la grosse tête, ce qui pose problème, surtout pour le Baulé qui a été doté de grandes oreilles, celles-ci ont



une prise au vent extraordinaire ; les têtes une fois trop penchées ont tendance à partir rapidement.



Il va donc falloir être très prudent car l'ensemble n'est pas équilibré. Plus tard, sur base de l'expérience de cet après-midi de marche, il faudra peut-être placer du poids dans le bas pour contrebalancer celui des têtes. La

pelouse de la Cité Jardin est donc évitée et l'asphalte de la route lui est préféré.



En attendant, des cordons sont attachés au cou du Baulé et tenus par des accompagnateurs, dont Daniel et Romano. C'est bien nécessaire car les rafales de vent restent très fortes.



Il est aussi utile de rappeler que les costumes ont été confectionnés par Geneviève qui a dû faire, cette fois encore, des miracles en adaptant les costumes à une ou plusieurs tailles supérieures.



Le soleil est de la partie, il ne pleut pas, il ne neige pas, il ne grêle pas, il fait même bon, c'est merveilleux.



Tout doucement, ce « petit » monde se met en place. Tout comme en 2015, nous fermons le cortège. Le gros problème qui s'est posé cette année-là, c'était les musiciens. Après un premier arrêt à la buvette d'Emeraude et un second un peu plus loin, nous n'avons plus su les récupérer et nous avons terminé le cortège sans musique.



Cette année, le pont du Ravel, ancienne ligne de chemin de fer reliant Nivelles à Ottignies, a

été baptisé le « Pont des géants », un plus pour la « Fête des géants ».



La population était nombreuse au départ du cortège, mais elle ne semble pas avoir suivi le long du parcours qui restait assez vide, à part aux buvettes qui, elles, ne désemplissaient pas.

Cette année, l'association de fait « Les Vendangeurs du Chapitre » a installé un bar à hauteur de la station d'épuration. Renaud et Françoise attendent les clients qui ont déjà eu l'occasion de s'abreuver chez « Emeraude ».



On peut voir sur la photo ci-contre, la plaque émaillée sur laquelle est indiquée la mention « Pont des géants ».





Halte à la buvette « Les Vendangeurs du Chapitre » de Baulers. C'est l'occasion pour les porteurs de géants de souffler un peu. Ce que semble apprécier le Baulé, quelque peu décoiffé par le vent.



Côté du bar, les affaires marchent, Françoise à la pompe et Renaud à la caisse. A quelques dizaines de mètres de là, s'étendent les vignes de la Ferme du Chapitre. Cette année, les vendanges ont eu lieu en septembre et octobre. Les raisins ont été cueillis bien à maturité. Dans deux mois, sortiront les premières bouteilles de vin rouge, à base du cépage « Le Régent ».



Notre Baulé sert aussi à abriter un enfant du froid et du vent. Sur cette photo, on aperçoit les vignes au-delà de la pelouse.



Après un petit arrêt chez nos amis Guy SCOURNEAU et son épouse, les géants entament la dernière partie du parcours « aller ».



A partir de la fontaine, ça grimpe fortement. Il va falloir encore faire un gros effort car ce ne sera pas partie facile. Mais avant cela, le public attend les derniers arrivants.



Un groupe de musiciens est présent et entonne l'air de « Rose Marie » que tout le monde reprend en cœur, même Monsieur FLAHAUT, Ministre d'Etat, présent comme chaque année à l'arrivée du cortège au bas des monuments des deux guerres.

Qui ne se sentirait pas « petit » face à notre Baulé ?

Attention au torticolis, Monsieur le Ministre !



C'en est terminé pour le parcours « aller ». Les porteurs vont pouvoir souffler et se rafraîchir.

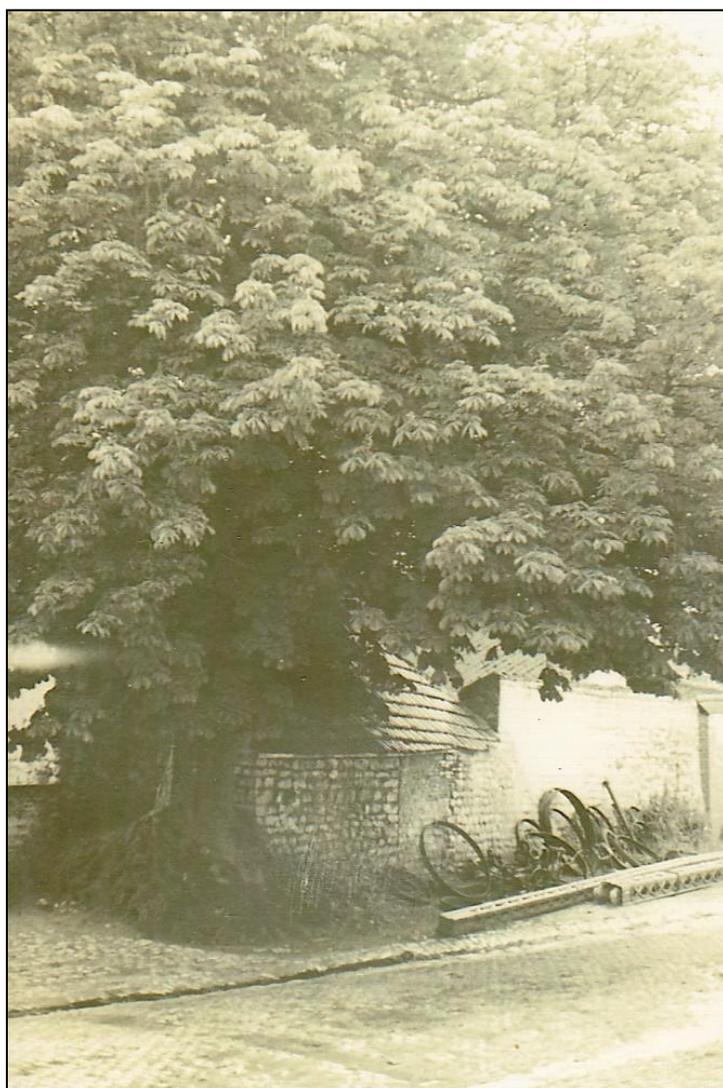


Nos trois géants se retrouvent devant la cure où nous attendent Geneviève et Joël. Ceux-ci ont préparé la table du goûter, au menu du pâté, de l'américain préparé, du jambon et du fromage, le tout accompagné de baguettes, sandwiches et pistolets, sans oublier la boisson.

Pendant que le groupe se rassasie, Geneviève, Christian et Joël s'occupent du bar. Les clients sont nombreux grâce à Pierre, notre Bourgmestre, qui a choisi de consommer à notre bar.



Vers 17h00, Pascal Rigot prend la parole :



« Bonjour à tous. Est-ce que vous connaissez l'histoire des marronniers de Baulers ? [Non] Eh bien voilà, dans quelques minutes, je vais passer la parole à Joël qui va tout vous raconter sur l'histoire des marronniers de Baulers, il va absolument tout vous expliquer.

Ce jour, en fait, c'est l'occasion d'inaugurer l'œuvre définitive que vous voyez derrière moi et qui va être bénite tout-à-l'heure par Guillaume. Je dis définitive parce qu'on connaît l'histoire de ce marronnier-ci qu'on a du abattre il y a quelques années. On avait déjà inauguré lors de la fête des géants en 2015 cette œuvre qui a été réalisée par Monsieur Cédric Faymonville, un artiste spadois. Mais pour des raisons d'entretien et de sécurité, on a dû retirer la stèle, on a dû la traiter. Vous voyez comme elle a été remarquablement bien traitée et on l'a fixé dans le sol,



ça a été fait il y a quelques semaines et comme aujourd'hui c'est la fête des géants, c'est l'occasion non seulement de l'admirer d'un peu plus près mais de pouvoir l'inaugurer ».

Pascal passe ensuite la parole à Joël FERY qui résume succinctement l'histoire des marronniers, en commençant par le plus vieux qui jouit d'une reconnaissance à titre d'arbre remarquable de Wallonie. Il mesure 392 cm de circonférence et a été planté le 3 janvier 1680 par Gilbert, exploitant de la ferme Cochet, à l'occasion du mariage de sa fille Magdelaine avec Jean François Mercier.



La pierre tombale et la dépouille des époux se trouvent toujours dans l'église Saint-Rémi.

En 1980, le comité de quartier décide de planter un nouveau marronnier à l'occasion des 300 ans du plus ancien, dans le but de le remplacer s'il venait à mourir.

Michel Delvaux, endosse le costume du maire pour l'occasion.

Un cortège part de la gare de Baulers, fanfare en tête. Après plusieurs arrêts en cours de cours, notamment chez François Wouters, la joyeuse troupe arrive à la ferme du Chapitre où Monsieur et Madame Glibert l'attend avec des rafraîchissements et de la tarte.



Après le discours du maire de la fête, le marronnier est planté. Ensuite, c'est la fête dans la cour de la ferme. On y boit et on y danse au son de l'accordéon et du tambour.



En 2014, le marronnier, alors âgé de 34 ans est blessé par la foudre. Par sécurité, la ville décide de l'abattre. Cependant, Joël FERY a une idée et demande de laisser le tronc en place ainsi que quelques branches maîtresses. Il explique au Bourgmestre qu'il désire en faire une sculpture et si ça ne s'arrange pas, il sera encore tant d'abattre ce qu'il reste de l'arbre.



Pendant plusieurs mois, Joël va chercher un sculpteur. Certains promettent, puis se rétractent. Puis, il trouve Cédric Faymonville, champion de Belgique 2014 de sculpture à la tronçonneuse. Après lui avoir expliqué le projet, Cédric accepte de se déplacer à Baulers.

Après avoir étudié l'état du tronc et des branches, il demande à Joël ce qu'il désire exactement. Celui-ci lui explique que lors de son arrivée à Baulers en 1985, il y avait



et des bogues, symbole du renouveau, car pour l'occasion, un jeune marronnier est replanté. Cependant, Cédric n'a pas signé son œuvre et Joël lui demande de le faire, celui-ci s'exécute de bon cœur devant le public ravi.

beaucoup de hiboux et de chouettes à Baulers, mais que celles-ci se sont raréfiées au fil du temps.

Joël explique qu'il aimerait avoir un hibou sculpté en creux, dans le tronc et d'autres animaux sur les branches (écureuil, renard).

Cédric lui propose de réaliser un projet sur papier et d'en rediscuter.

Peu de temps après, Joël reçoit un courriel avec le projet. On y retrouve un Grand-Duc, un hibou, un écureuil et un renard (qui lui continue à hanter nos poulaillers plus que jamais)

Joël propose d'inaugurer cette œuvre le jour de la fête des géants. Il réalise un panneau didactique où il explique l'historique de la sculpture et du marronnier. La ville accepte de réaliser le pied et de prendre en charge les frais de la sculpture.

Cédric travaille deux jours sur place et termine le travail quelques minutes avant son inauguration.

C'est un succès. Dans le bas, il a taillé des feuilles de marronnier

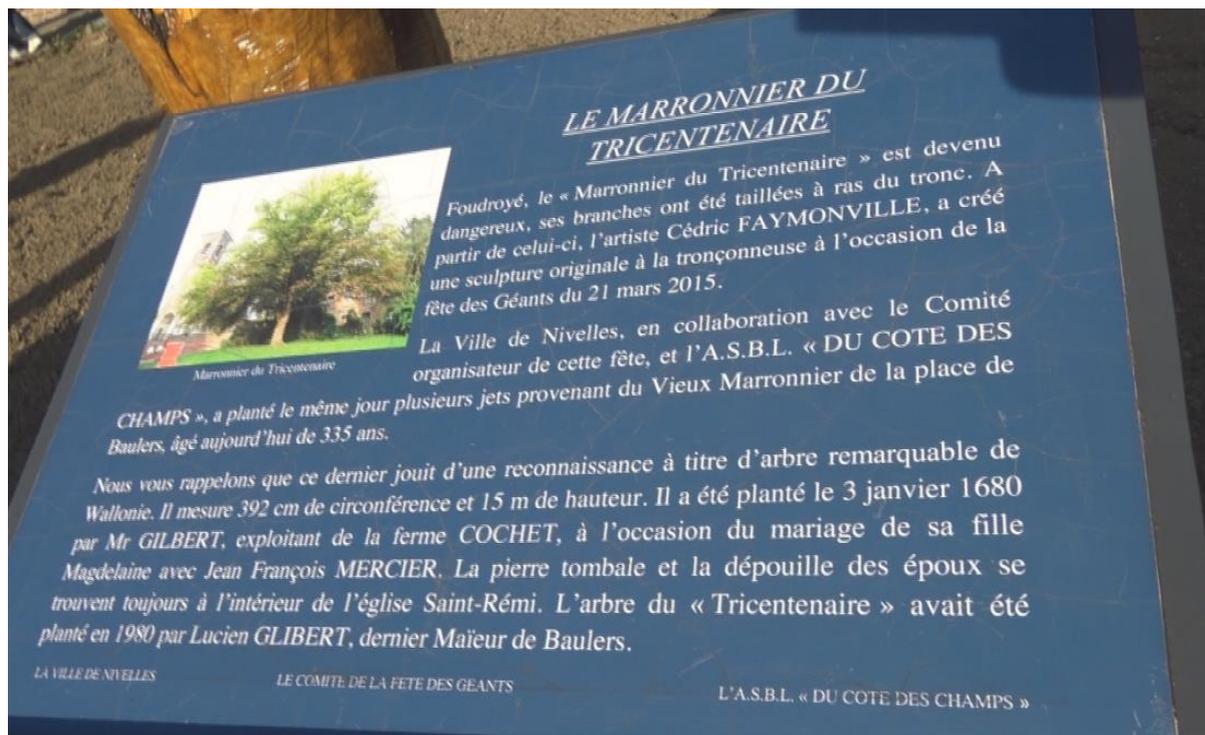




En octobre 2015, la ville a coupé le marronnier sculpté et l'a repris dans ses ateliers pour le traiter et le fixer sur un plat métallique pour qu'il ne soit plus en contact avec le sol.

Début 2017, il est convenu de remettre la sculpture en place pour la fête des géants.





Joël termine en remerciant le personnel de la ville pour ce beau travail car quand c'est bien fait, il est important de le dire. Il passe ensuite la parole à Guillaume qui procède à la bénédiction de la sculpture en terminant par cette phrase « Qu'il vive à jamais ! ».





La table est prête. Il y a de quoi se sustenter, à moins d'être vraiment très très difficile.







Lors du parcours, un cerceau de la Belle Moche a cédé. Christian constate les dégâts.



Le bar de l'ASBL va fermer ses portes. Le cortège se remet en route dans l'autre sens, à la lueur des flambeaux, et se termine en apothéose par le brûlage du géant.



Rédaction et photos : FERY Joël